

Cyclone tropical

25 août 1842

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

Préambule

Dans son ouvrage de référence « *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855* », l'historien des cyclones Michaël Chenoweth a référencé un ouragan qui aurait intéressé les *Leeward Islands* (Îles-sous-le-Vent de la moitié nord de l'arc antillais) le 24 août 1842.

Modern calendar dates are used		Localities	Final storm number	accepted storm number			This work re-analysis			
Year	Date range			Poey	Millás	Ludlum	Mock (2004)	Garcia-Herrera et al. (2005)	Number of consulted logbooks	Number of items from newspapers
1842	31 July–2 August	Cedar Keys to Jacksonville	339					0	0	TS
1842	24 Aug.–8 Sept.	Leeward Islands to Rio Grande, Texas	340	150		114		0	66	HU
1842	9–30 September	Tobago	341			115		0	18	HU

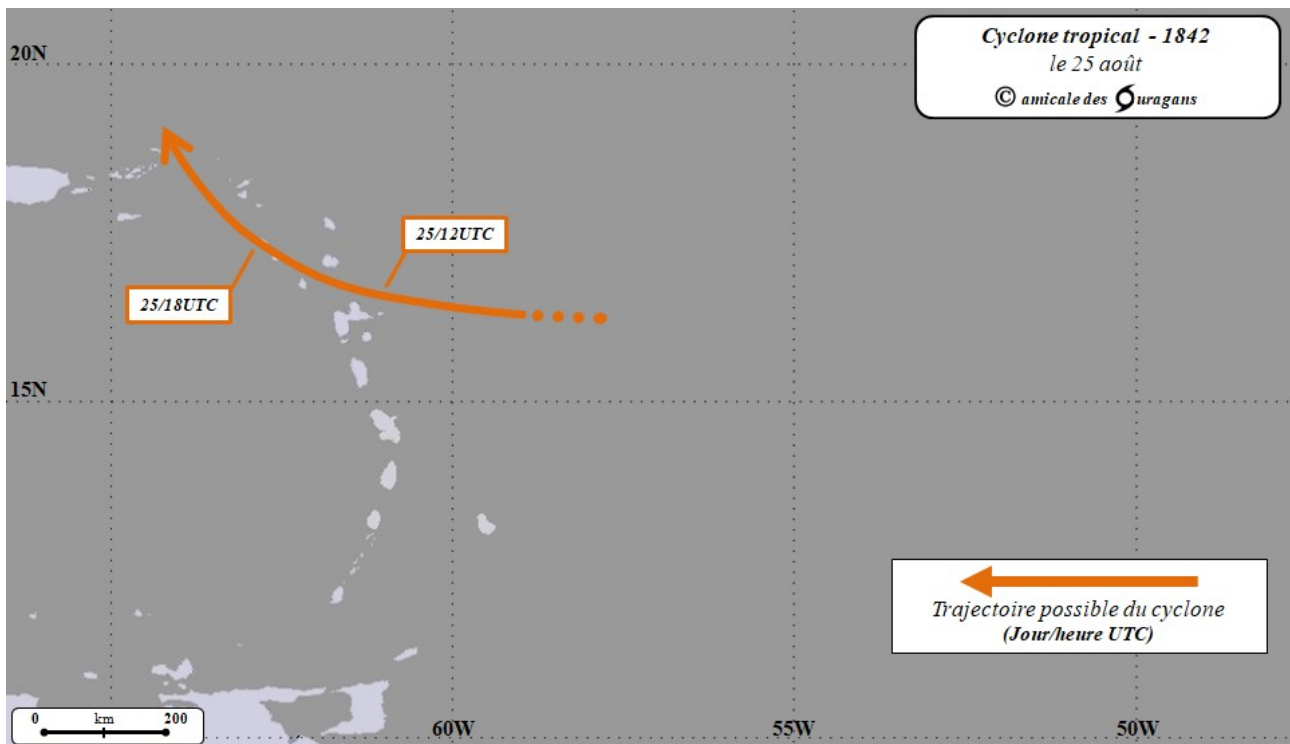
A. J. Berland a pour sa part consigné dans son étude « *Extreme weather and social vulnerability in colonial Antigua, Lesser Antilles, 1770-1890* » un phénomène cyclonique ayant impacté cette île d'Antigua le 25 août à l'intensité de tempête tropicale.

Date(s)	No. sources	Wind force descriptors	Associated wind speeds (ms ⁻¹)	Assigned storm class
1 Aug 1837	2	“Severe gale”	18-25	TS
25 Aug 1842	1	“Blew with great fury”	18-25	TS
12 Sept 1846	1	“Severe gale”	18-25	TS

Nos recherches dans les documents d'époque ont permis de confirmer l'existence de ce phénomène, qui n'aurait pas produit de vents excessifs, mais qui avait provoqué des pluies torrentielles sur plusieurs îles, du nord de la Guadeloupe jusqu'à Anguilla, en passant par Saint-Barthélemy, et avaient été responsables de nombreux dommages.

À noter que la presse locale n'a fait nullement état de temps perturbé sur la région des Îles Vierges, hormis quelques incidents dans le secteur maritime, ni sur Porto-Rico.

Les observations météorologiques recueillies militent pour un passage du cœur du système dans le canal d'Antigua, puis sur l'île de Saint-Kitts, avant de s'évacuer vers le nord-ouest. À partir de ces données, voici la carte de trajectoire que nous proposons lors de sa traversée des Petites Antilles.



Trajectoire possible du centre du cyclone le 25 août 1842

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

À SAINT-BARTHÉLEMY

C'est le territoire français qui fut, selon toute vraisemblance, le plus impacté par les intempéries. Une lettre d'un résident de l'île, publiée par le journal « *The Barbadian* » du 21/09/1842 (cf [ANNEXE 1](#)), indique que le vent avait commencé à se manifester en forte brise, accompagnée de grains, dès le mercredi 24 en soirée. Après s'être quelque peu apaisé, il avait repris en fin de matinée du 25, si bien que la population se mit à sécuriser son habitat. En milieu d'après midi, il soufflait alors en bourrasque (« *fresh gale* ») de secteur Est, avant de se calmer finalement en fin de journée.

Mais ce fut plus tard, dans la nuit du 25 au 26, que la pluie se transforma en fortes précipitations orageuses, voire torrentielles (« *the rain began to pour down in torrents* »). Le 26 vers midi, ce fut alors un véritable déluge. Dans de nombreux endroits, l'eau venant des collines emportait alors tout ce qui se trouvait sur son passage. À Lorient, les flots dévastèrent le cimetière, déterrèrent une vingtaine de cercueils, dont certains ont été retrouvés à Saint-Martin et à Anguilla.

Aucune perte de vie humaine ne fut à déplorer.

En **GUADELOUPE**

Le bihebdomadaire « *Journal commercial de la Pointe-à-Pitre* » du 27/08/1842 a indiqué que le temps fut menaçant le 25 au matin. Vers 8 h 30 locales, le vent soufflait fortement, venant de l'ouest-sud-ouest, ce qui signifie que le centre du cyclone passait alors dans le proche nord de l'archipel (cf [ANNEXE 2](#)).

La pression barométrique avait alors chuté de 3 lignes, ce qui représentait une baisse d'environ 8 hectoPascals, au moment où, chaque matin aux Antilles, la pression est généralement en hausse lors de la marée barométrique quotidienne, variation régulière qui présente deux maxima relatifs vers 10 h et 22 h, et deux minima relatifs vers 4 h et 16 h.

Hormis des branches cassées par le vent et une goélette endommagée, il n'a pas été fait état de dégâts particuliers.

En **MARTINIQUE**

Selon le périodique « *Le Courrier de la Martinique* » du 26/08/1842 (cf [ANNEXE 3](#)), l'île n'a connu qu'une petite bourrasque de Sud-ouest dans la nuit du 24 au 25, ainsi qu'une mer agitée. L'épisode n'aura eu aucune conséquence hormis l'échouage d'un navire, dont l'équipage fut entièrement sauvé.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

Les territoires documentés dans ce chapitre sont présentés dans un ordre géographique du sud au nord.

En **DOMINIQUE**

Le périodique « *The Port of Spain Gazette* », dans son édition du 27/09/1842 (cf [ANNEXE 4](#)), a rapporté quelques informations issues du journal de l'île « *The Dominica Colonist* » du 27/08/1842.

Il y est indiqué notamment que, dans la nuit du 24 au 25 août, à compter de 2 h locales, un vent fort de secteur Sud s'était fait sentir (direction quelque peu surprenante puisque, à ce moment-là et même encore durant quelques heures, plus au nord dans l'archipel voisin, le vent venait de l'ouest ou du sud-ouest), aggravant alors l'état de la mer. Il fut observé également de fortes pluies par intervalle en journée du 25. L'article n'a pas relaté de dégâts dans les terres et n'a rapporté que des incidents d'ordre maritime.

À ANTIGUA

Selon le récit publié par le journal « *The Port of Spain Gazette* » du 27/09/1842, reprenant un article du « *Antigua Weekly Register* » du 30/08/1842 (cf [ANNEXE 5](#)), cette île a connu des conditions tempétueuses, accompagnés d'orages et de pluies diluviennes. Dès le 24 au soir, le vent avait commencé à se manifester fortement, pour atteindre son paroxysme en matinée du 25. Sa direction fut de Nord-est, puis de Sud-est, ce qui atteste du passage du centre cyclonique au sud ou au sud-ouest du territoire.

Il est noté que si le rapide déplacement des nuages laissait penser à un ouragan plutôt qu'à une tempête, les vents les plus forts n'avaient pas semblé toucher le sol, ce qui n'engendra que des dégâts aux clôtures, à de petites bâtisses principalement, et aux arbres les plus grands.

Mais ce sont les très fortes précipitations, comme les habitants les plus anciens n'en n'avaient quasiment jamais connues, qui ont provoqué la plupart des dommages. Des maisons et les cultures (notamment les champs de cannes à sucre) ont été sérieusement endommagées, ainsi que des routes. L'article précise que du 24 au 26 (soit en trois jours), près de 36 pouces de pluie furent relevés (soit **environ 900 mm**, ce qui est colossal).

Il fut à déplorer la **mort d'un homme** par noyade.

À SAINT-KITTS

L'île aurait selon toute vraisemblance connu le passage du centre de la tempête. Le journal « *The Dominican* » du 07/09/1842, s'est fait l'écho du périodique de l'île « *The Saint Christopher Advertiser* » du 30/08/1842 (cf [ANNEXE 6](#)), en précisant que les vents forts ont soufflé du secteur Nord dès le 25 au matin, puis sont passés au secteur Sud dans l'après-midi, créant certains désordres dans le secteur maritime. L'épisode était accompagné également de très fortes pluies et d'orages.

Bien qu'aucun accident de personne ne fut rapporté, les dégâts ont été notables dans les terres, avec des vivres perdus, des champs de cannes couchés et le réseau routier fortement impacté en de nombreux points de l'île.

À SAINT-EUSTACHE

Selon l'habitant qui avait reçu la lettre provenant de Saint-Barthélemy citée plus haut et publiée dans le journal « *The Barbadian* » du 21/09/1842, l'île aurait été épargnée par les conditions climatiques sévères du cyclone. Les pluies qui s'y sont produites furent considérées comme bénéfiques (cf [ANNEXE 7](#)).

À ANGUILLA

Le courrier d'un habitant de cette île, publié par le journal « *The Port of Spain Gazette* » du 15/11/1842 (cf [ANNEXE 8](#)) indique que le vent y a soufflé en bourrasque le 25, suivi de pluies intenses.

En différents endroits, une hauteur d'eau d'environ 2 mètres s'est maintenue durant plusieurs jours, noyant les cultures vivrières et autres plantations, laissant craindre ainsi une disette pour les mois à venir, et anéantissant plus du quart des réserves de sel.

Dans les ÎLES VIERGES

Les articles d'actualités de cette région que nous avons pu consulter dans la presse locale ou internationale ne traitent d'aucune intempérie climatique sur ces territoires. Il fut simplement indiqué qu'un navire s'était échoué à Carrol Bay sur l'île de **Tortola** et qu'un autre bateau avait dû relâcher ses amarres à **Saint-Thomas** (cf [ANNEXE 9](#)).

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait d'une lettre d'un résident de Saint-Barthélemy, adressée à son père habitant Saint-Eustache, et publiée par le journal « *The Barbadian* » du 21 septembre 1842

We are indebted to a friend in St. Eustarius, for the subjoined extract from a letter written by a gentleman at St. Barts to his father in the former island, relative to the recent gale,—and also for the brief account of the weather experienced at the said Island :

“ On Wednesday night, August 24th, it blew very fresh in squalls.—On Thursday morning, the wind appeared to have decreased ; for a few hours it was pretty moderate, but about 11 o'clock it commenced again to blow fresh, and continued to increase gradually, accompanied by slight showers of rain ; at 12 o'clock it was the general opinion that the Island would very soon be visited by a hurricane, and every one began to secure their houses and stores as well as they could ;—about three o'clock it set in to blow a fresh gale from the East, the wind occasionally veering a couple of points to the North or South ;—between the hours of 5 and 6 it blew smartly, and continued to do so until a short time after the rising of the moon, when the wind again appeared to abate, and it was hoped that by 12 o'clock the weather would be quite fair ;—about 2 A M., the inhabitants were alarmed by the cry of fire, the wind was still whistling, the rain at times pouring, the lightning was flashing, and the thunder roaring ; in these awful circumstances, the people had to contend with the element of fire, which increased until it had consumed to ashes two dwelling houses ;

... ..

... / ...

... / ...

—no sooner had the fire been extinguished, than the rain began to pour down in torrents, which continued until twelve o'clock on Friday noon :—this caused a complete deluge,—the rush of water from the hills in many places carried every thing before it, the streets were broken up and filled with stones and mud, the latter being in many places three feet deep ;—at St. John's there came down a torrent of water which made a passage to the sea 50 feet wide, and in many places 8 feet deep ; at L'Oreant another body of water took its course through the burial ground, and turned out 18 or 20 coffins, some of which were carried into the sea,—two of them have since been picked up at St. Martins, and one at Anguilla.”

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *Journal commercial de la Pointe-à-Pitre* » du 27 août 1842

La journée d'avant-hier s'est annoncée menaçante dès le matin. A 8 heures et demie une bourrasque d'O.-S.-O. a frappé avec violence sur la Pointe-à-Pitre. La croûte épaisse et sombre du ciel faisait craindre quelque chose de plus sérieux. Le baromètre était descendu de 3 lignes, mais une heure après, des éclairs et un tonnerre lointain sont venus rassurer. Le vent est passé au Sud, et tout s'est calmé peu à peu. La goëlette anglaise Van a chassé sur ses ancres, n'ayant pas de place pour donner de la touée ; elle est venue frapper le quai de sa poupe, et une assez grave avarie en est résultée. Aucun navire de la rade n'a bougé. Sur les quais, les promenades et les places, on voyait voler les branches d'arbres que le vent brisait. Il faut espérer que voilà la seule trace que nous garderons de l'hivernage.

Saint-Pierre, le 26 août 1842.

Dans la nuit du mercredi au jeudi nous avons éprouvé une petite bourrasque de la partie du S. O. Le vent quoique faible et la mer agitée, nous avait fait craindre un moment pour les navires qui étaient sur rade. Heureusement le temps n'a pas augmenté, et hier vers quatre heures après-midi la mer s'est calmée. Les caboteurs qui avaient levé l'ancre sont revenus prendre ce matin leur mouillage.

— Le brick l'Évelina, de Dunkerque, capitaine Nosten, parti du Fort-Royal le 24 août pour le Havre, a fait côte hier, à quatre heures du matin, à la pointe de la Rivière-Blanche, près Saint-Pierre. Son chargement consistait en sucre, café, cacao, tafia, vieux plomb, vieux zinc, vieux cuivre, etc.

Le capitaine et l'équipage sont en bonne santé, excepté le second qui est légèrement blessé; le bâtiment est entièrement perdu ainsi que le sucre. On s'occupe de sauvetage du reste de son chargement et du grément.

DOMINICA also came in for a share of the same disastrous weather. The *Colonist* of the 27th says—

“Thursday morning broke in upon us very auspiciously; at the early hour of 2 o'clock the wind commenced to blow heavily from the South-ward, and the sea rose considerably:—at about 4, the Schooner *Oceanus* parted her off-shore cable, and in endeavouring to get under way, she grounded opposite the premises of Messrs Jas. Stedman & Co., where she soon became a wreck.

“The Barque *Jane Lockhart* and Schooner *Sam Slick*, both slipped their Cable and gained an offing.—At noon the clouds began to disperse and the sky became gradually more clear:—the heavy showers, which tell at intervals, had the effect of calming the troubled sea and prevented it rising to a greater height.

ANTIGUA.

This Island had been visited with a severe storm of wind of thunder and lightnings, and a fall of rain equal to a flood which has done serious injury to land, houses and property. The weather which had been variable, occasionally oven hot, and menacing gave indications of coming calamity on Wednesday evening. The evening began with rain, but at midnight the wind became high and assumed the character of a gale: the next morning it grew it to a storm accompanied with such a fall of water as is not in the memory of any living inhabitant,—and continued till past noon when clouds fully charged with the electric fluid broke over the town and vicinity with terrible peals and vivid corruscations

One peculiarity of that anxious morning was, that, everything around gave the impression of a hurricane instead of a storm, but it seemed to be in the upper air, from the rapid drift of the clouds and the torture of the tops of the tallest trees, while nearer the earth its force was not sufficient for more than the prostration of a few fences, and small tenements, so that the greatest damage done was by flood alone.

“ As far as my knowledge goes the damage has been most extensive. Entire fields of canes have been washed out of the ground, tracts of cane pieces carried away, many fields almost denuded of their vegetable mould, the roads in this division absolutely destroyed. ”—*Register, Aug. 30.*

... / ...

... / ...

“ A house in St. John's was struck with lightning, but fortunately a lady and family residing in it were unhurt. As yet we have heard of the loss of one life only, a man of good character having been drowned at the Valley.

“ We are anxious to hear from our neighbors to the southward, because from the direction of the wind here, beginning at the north-east and ending at south-east, it may be conjectured (if there is any truth in the theory of Mr. Redfiel and Col. Reid) that we were on the northern side of an extensive hurricane.

“ We have been obliged by the clerk of the Library Society with the following memorandum of the Rain Guage :

“ ‘ The rain which fell b tween the 24th and 26th instant was equal 15 20.30 sup. inches.’ ”

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Dominican* » du 7 septembre 1842, concernant Saint-Kitts

ST. KITTS.

THE GALE.

On Wednesday and Thursday last, we were blessed with very refreshing rains throughout the island. On Thursday morning, the wind commenced to blow exceedingly fresh from the North attended with rain, thunder and lightning, which lasted the whole night. During the afternoon, the wind shifted round to the South, at the same time endangering the safety of the vessels then lying in the harbor; which were, the Brig *Highlander*, of Glasgow, the American Brigantine *Star*, and the Cutter *John Bull*, of this port.

... / ...

.../...

The Cutter immediately put to sea, and was unfortunately wrecked at Palmetto-Point. The sea then rolled very heavily, when about five, p. m. the *Star* parted her two cables and came ashore. The Highlander rode out the Gale with great difficulty.

We have also to state, that much damage has been sustained on land,—Stock lost, Canes lodged, the Roads in many parts of the Island greatly washed, and Fences and Trees blown down.

On Thursday, and during the night, the rain fell in torrents, accompanied by a severe Thunder Storm, and a great body of water rushed down from the adjacent Mountains, to the College Gut,

—*Advertiser Aug. 30.*

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Barbadian* » du 21 septembre 1842 concernant Saint-Eustache

In St. Eustatius we have been again most mercifully preserved, though we began to fear a gale, our fears were soon set at rest, and none has suffered in any way; nay, more than this, the rains from which others have so severely suffered, have been to us a rich blessing, and now the fruits of the earth are springing in all their freshness and beauty. May our hearts be anew given to God, who filleth our mouths with praise for his sparing mercy.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 15 novembre 1842, concernant Anguilla

ANGUILLA.

The gale experienced at Antigua, Dominica, &c. on the 25th August, seems to have also been severely felt at Anguilla. A person in that Island writing to a friend in one of the neighbouring colonies says :

“ After 18 or 19 months severe drought, then a week's rain, and things wearing a little prospect, we were visited by a gale on the 25th of August, and on the 26th a flood. The water stood on several parts of the land over 7 feet for several days, drowning and swamping both stock and plants. All the corn plants totally lost ; the yam bits washed up by the roots ; all the salt that stood within 40 yards of the pond edge dissolved ; over 26,000 barrels lost, more than a fourth of the property of the labouring class, and there is not two ton weight of farinacious food, to feed over 5,000 inhabitants for the next four months, unless relief is afforded from other quarters.

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extraits de presse concernant les îles de Tortola et de Saint-Thomas

TORTOLA. SEPT. 8.—The Elizabeth (droghing for the James M'Queen), having on board 28 hhds. of sugar and six puncheons of molasses, was wrecked in Carrol Bay during a gale, 26th ult.

Extrait du journal britannique « *Morning Advertiser* » du 15 octobre 1842
concernant Tortola

ARRIVAGES A LA POINTE-A-PITRE.

10 --- La goël. *Guadeloupe*, cap. Bahin, ven. de St-Thomas où la bourrasque du 25 août l'avait forcée de relâcher ; chargée de 3 bts, 6¼ et 30 sacs chaux pris à St-François à la destination du Moule.

Extrait du journal « *Journal commercial de la Pointe-à-Pitre* » du 14 septembre 1842
concernant Saint-Thomas

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- M. Chenoweth, *A Reassessment of Historical Atlantic Basin Tropical Cyclone Activity, 1700-1855*, 2006.

URL : <https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Chenoweth/chenoweth06.pdf>

(consulté le 27 janvier 2025)

- A. J. Berland, *Extreme weather and social vulnerability in colonial Antigua, Lesser Antilles, 1770-1890*, Juillet 2015.

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 21/09/1842, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/02034>

(consulté le 27 janvier 2025)

- *Journal commercial de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition du 27/08/1842, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00087618/00174>

(consulté le 27 janvier 2025)

- Journal *Le Courrier de la Martinique* (Saint-Pierre - Martinique) édition n°68 du 26/08/1842, Archives territoriales de la Martinique.

URL : <https://www.patrimoines-martinique.org/ark:/35569/mwnkxs6rz311>

(consulté le 27 janvier 2025)

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 27/09/1842, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/07105>

(consulté le 27 janvier 2025)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 07/09/1842 en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079438/01257>

(consulté le 27 janvier 2025)

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 15/11/1842, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/07119>

(consulté le 27 janvier 2025)

- *Journal commercial de la Pointe-à-Pitre* (Guadeloupe), édition du 14/09/1842, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00087618/00179>

(consulté le 27 janvier 2025)

- *Journal Morning Advertiser* (Londres - Angleterre), édition du 15/10/1842.